



LEMORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 33 – MARS 2003

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -



PETRA la Nabatéenne

Texte et photos : Dominique Louis

La découverte de cités perdues, ou d'un monde fantastique attirent de nombreux explorateurs. Johann Ludwig Burckhardt fut l'un d'entre eux.

Après de nombreuses années passées à chercher son Atlantide, c'est au détour d'un canyon « le SIQ » qu'il découvre PETRA la Nabatéenne le 22 août 1812.

Ce canyon de 2 à 3 km où certaines des parois peuvent atteindre jusqu'à 100 m de haut scelle l'entrée principale de la cité.

De nos jours il est emprunté par de nombreux chevaux qui transportent des hordes de touristes fainéants. Sur le parcours on trouve de nombreuses niches sculptées dans la roche rouge, ce sont des bêtes qui matérialisent la présence de divinités nabatéenne

Marcher dans ce canyon donne une impression bizarre, que va-t-on découvrir après ce virage? Les galops des chevaux résonnent comme au temps jadis. Allons nous revoir surgir la cavalerie romaine ou celle d'Alexandre le Grand ou quelques chars de l'armée de Pharaons?

(suite page 2)

PETRA la Nabatéenne (suite)

Malheureusement rien de tout cela. Mais il est facile en fermant les yeux de s'imaginer revenir au début de notre ère où Pétra était le point de passage obligé pour s'approvisionner en eau et nourriture afin d'affronter le désert. Malheureusement rien de tout cela. Mais il est facile en fermant les yeux de s'imaginer revenir au début de notre ère où Pétra était le point de passage obligé pour s'approvisionner

A la fin du SIQ, le Khazneh, monument de 40 mètres nous apparaît dans toute sa splendeur. Immortalisé par le dernier Indiana Jones ce monument est taillé dans la roche comme tous les tombeaux de Pétra, c'est le tombeau d'Arétas.



A l'intérieur une simple salle sans décoration, mais ce qui retient notre attention c'est l'extérieur. Finesse des sculptures, architecture d'avant-garde, prouesse technologique dans sa construction ce monument se teinte de couleurs différentes au levé et couché du soleil.

De nombreuses hypothèses sont avancées pour la construction de cette ville. Les rois Nabatéens auraient-ils fait venir des architectes d'Alexandrie pour réaliser certains monuments et progressivement une école locale aurait continué dans la lignée de leurs illustres professeurs. Mais en regardant de plus près on s'aperçoit aussi d'une certaine influence gréco-romaine dans la décoration des temples « décor Corinthien, colonnes à chapiteaux, frises et représentations de divinités Grecques ».

En fait le mixage de styles a donné aux créateurs de Pétra de nombreuses sources d'inspirations ce qui en fait aujourd'hui tout son charme.

Mais qui sont ces Nabatéens ? Tribu arabe qui d'après la Bible aurait comme ancêtre Nebayot l'aîné des douze fils d'Ismaël, mais leur nom est surtout à rapprocher de l'hébreu « Nabata ».

Grand bâtisseur les Nabatéens sont surtout des commerçants qui régnaient sur une grande partie de la péninsule arabe.

Donc de part leurs implantations ils régulaient tout le flux de marchandises qui passait dans la région, très important à cette époque.

Pétra est une ville de grande superficie. A l'opposé de l'entrée un chemin, puis des escaliers, 800 marches taillées dans la roche, des ravins vertigineux donnent un superbe panorama sur le Wadi Rum. En haut une esplanade, et au fond le El Deir en arabe « monastère ». 47 mètres de large 45 mètres de haut. Le site est merveilleux, grandiose, peu de mots qualifient ce que l'on ressent quand on est assis sur un rocher dans ce lieu magique.

Je conseille à tout le monde de visiter Pétra. Après une balade d'une journée on n'en ressort pas tout à fait intact. Les couleurs, les formes, les textures de la roche, la beauté et la richesse des monuments font de Pétra une cité archéologique incontournable unique au monde.

Texte et photos Dominique LOUIS.



Assemblée Générale du 22 Mars 2003

Notre assemblée annuelle s'est déroulée le samedi 22 mars, après plusieurs reports pour tenir compte des souhaits des adhérents.

Était présente une trentaine de membres, sur les 65 licenciés de l'année 2002.

Lucien a présenté le bilan de la section plongée, et rappelé les principaux faits marquants de l'année écoulée.

Le bilan de l'école reste maigre (4 niveaux 1 – 1 niveau 3 et de nombreux baptêmes).

La journée du Grand Congloue a été mentionnée, tous les participants en ont gardé un excellent souvenir.

Il a été rappelé que notre chère (ce n'est pas un jeu de mots) barge est en réparation, et après avoir reçu un nouveau tableau arrière, elle va rejoindre la Pointe Rouge pour être équipée d'un nouveau moteur Yamaha 4 temps 100cv. Ce qui devrait apporter un gain en fiabilité et... en consommation !

Un nouvel emplacement à terre nous a été attribué par la Ville de Marseille. Cet emplacement une fois aménagé, devrait permettre une mise à l'eau facile pour la barge durant la période hivernale. Nous disposons toujours, bien entendu de notre place à quai pour la belle saison.

De nombreuses remarques ayant été formulées par les présents sur l'utilisation du Club par des plongeurs non adhérents, Marie-Laure Garrier et Robert Pollio ont été chargés d'étudier les problèmes liés à cette utilisation. Leurs conclusions seront soumises au bureau, puis aux adhérents pour une position définitive.

Plusieurs membres se sont proposés pour renouveler le bureau. Il a été procédé à un vote à main levée qui a obtenu la majorité des présents, moins une abstention.

Le nouveau bureau est composé de :

Président de la section : Lucien Sinapi – Trésorier : Louis Barbina – Secrétaire : Jean-Claude Eugène

Encadrement : Serge Vasseur – Marie-Laure Garrier – Jean-Pierre Parcy

Divers : Pascal Féraud

Pour plus de renseignements : Jean-Claude Eugène

Recensement de la population de mérou brun de la Gabinière (parc national de Port-Cros) en saison froide (20-23 mars 2003)

Observateurs GEM : Harmelin Jo, Perez Thierry (UMR 6540 CNRS, Centre d'Océanologie de Marseille),

Lelong Patrick (Institut Océanographique Paul Ricard), Ganteaume Anne (Atelier Bleu, La Ciotat).

Observateur PNPC : Barral Michel, Parc National de Port-Cros.

Participants extérieurs pour formation aux méthodes de recensement et/ou photographie :

Scorsonelli François et Bernier Jean-Yves (week-end, Section Plongée de Marseille-Sports, Callelongue),

Cottalorda Jean-Michel (Laboratoire Environnement Marin, Université de Nice).

Que faisons-nous en si docte compagnie ? Le GEM, Groupe d'Étude du Mérou, nous a invités.

Nous ne pouvons déceimment pas décliner l'offre.

Depuis 1986, le GEM recense la population de mérous bruns dans les réserves naturelles. Constitué de scientifiques des Universités d'Aix-Marseille (Endoume), de Nice, et de l'Institut Paul Ricard, le GEM est écouté par les autorités. Le renouvellement récent du moratoire lui doit beaucoup. Il y a deux ans, j'avais attiré son attention sur le retour du mérou à Riou et les risques de braconnage. Faute de moyens (ses actions sont bénévoles), le GEM ne peut étudier d'autres zones que les parcs et réserves : Port-Cros, Banyuls, Lavezzi, Côté Bleue. Aujourd'hui, nous allons observer ses méthodes dans l'idée de les transposer chez nous.

De son côté, le GIP Calanques travaille sur un inventaire des ressources sous-marines de l'Archipel de Riou. Ce travail prépare la future structure juridique d'«Aire Marine Protégée» dont on peut parier qu'elle aura un impact sur notre activité. Il est donc essentiel que nous en soyons acteurs, plutôt que sujets passifs.

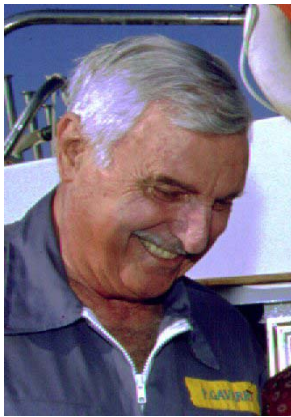
A l'issue de cette mission, nous avons invité le GEM à se joindre à nous en dernière semaine de Mai. François et moi-même, ainsi que tous ceux qui se joindront à nous, préparerons une topographie des sites témoins et un programme des observations. La vidéo serait un outil appréciable.

Ce premier recensement d'hiver répond à une question restée jusqu'ici sans réponse : pourquoi la population de mérous semble baisser pendant la saison froide ? Y a-t-il migration en profondeur ou vers des régions plus tempérées ?

La réponse est non. La population ne change pas, un protocole de comptage précis aboutit au même chiffre que celui de l'été. Sur un petit secteur de la Gabinière, nous avons croisé 175 mérous bruns en 2 jours.

Météo peu clémente, mais la convivialité est au rendez-vous. Nous sommes attendus au bateau. Repas à La Trinquette, ambiance familiale. Les débriefings ont lieu au studio Tailliez. Nous ne nous sentons pas déplacés parmi cette brochette de bac+8. Jo, Patrick, Anne, Thierry sont d'abord des plongeurs. Ils se sont serrés pour nous faire deux places. Le Parc se met en quatre pour nous accueillir et nous transporter en mer. Qu'ils en soient tous remerciés !

Jean-Yves et François (Pescadou & Chanabou)



Membre d'Honneur
de
Marseille-Sports/Plongée

Commandant de la Marine Nationale, dernier commandant de l' « **Elie Monnier** », le célèbre navire océanographique du GERS (la Marine Nationale), dont le premier « *pacha* » a été le commandant Cousteau.

Sa grande expérience de la plongée l'a conduit à faire partie des décideurs, et a devenir directeur de l'INPP dès sa création en 1982.

Paul Gavarry est aussi un homme chaleureux. Nous lui devons en grande partie, la réussite de la journée du 27 Juillet 2002, lors de laquelle il a mis à notre disposition ses bateaux et équipages, prenant lui-même les commandes du Narval à cette occasion. C'est avec le plus vif plaisir que le bureau l'accueille comme Membre d'Honneur.

Robert Pollio

En liaison avec le GIP des Calanques :

A l'occasion des journées *Calanques propres 2003*, le club va participer au nettoyage de Callelongue, et à l'animation de sensibilisation à la faune et la flore sous/marine.

Un diaporama proposé par François Scorsonelli, Marc Morand et Jean-Yves Bernier sera projeté à Luminy le mercredi 21 mai. Ce diaporama pourra aussi être présenté à Callelongue en soirée le 24 mai, date de la journée de nettoyage.

A la demande du GIP, le club participe à la mise en place d'un « **groupe plongée** », dont le but est de réfléchir sur les futures orientations de la zone mer de Marseille à Cassis.

Dans les deux cas, nous avons besoin de votre aide et de vos suggestions.

Pour tout renseignement :

Polliorobert@wanadoo.fr

Edition/Publication/Impression : Marseille-Sports/Plongée
Comité de lecture : Lucien Sinapi – Jean-Pierre Barrat – Jean-Pierre Parcy – Brigitte Scorsonelli
Directeur de la publication : Robert POLLIO
Dépôt légal : A parution
Numéro ISSN : 1629-3444



PLANIER... enfin sauvé ?

Après 10ans de combats et d'incertitudes, l'îlot et son phare haut de 70 mètres et comprenant 1700 m² de dépendances, va-t-il enfin « *voir la lumière* » ?

Devenu propriété de la Ville de Marseille, il vient d'être inscrit à l'**Inventaire des Monuments Historiques**.

Reste à lui trouver une destination :

- restructuration des locaux
- station météo
- refuge comportant une dizaine de chambres , mais pour quel usage ?

On ne peut toutefois que se réjouir du fait que cet emblème, presque aussi connu par les marins que la Bonne Mère, ne sombre pas dans l'abandon et le squat.

A suivre...

R.P.

Souvenirs...souvenirs !

Dans la revue « **Plongée** » n°21 du mois d'avril 1964, On pouvait trouver dans le cadre de l'Assemblée Générale de la FFESSM, faisant partie du Comité de Provence, la participation du club n°1512 – **Mutuelle-Sports-Marseille**. Le Club comptait alors **38** licenciés comptant pour 2 voix à l'A.G. de la fédération, et était représenté par Mr Martin.

Ce ne sera que beaucoup plus tard que **Mutuelle-Sports** deviendra **Marseille-Sports**, changeant de nom pour des raisons de législation, tout en conservant ses initiales fétiches (M.S.)

R.P.

Pour vos envois au Morse :

Brigitte.scorsonelli@wanadoo.fr

Polliorobert@wanadoo.fr